

La Semois entre Chiny et Lacuisine.

Si les environs immédiats de Florenville n'offrent pas autant de paysages mouvementés ou sauvages que dans la région d'aval, par contre, certains sites tels que ceux qui bordent la Semois entre Chiny et Lacuisine, comptent parmi les plus attrayants de cette vallée.

De Chiny, petite ville fortifiée aux temps passés, l'on descendra, au fil des eaux, le cours de la rivière jusqu'au village de Lacuisine.

Rappelons qu'Arnulphe de Bourgogne ou de Granson, premier comte de Chiny (941-982), fut le fondateur de la ville et du comté

de Chiny. Alors s'y éleva un véritable château-fort capable de résister victorieusement aux bandes de pillards et même aux troupes des seigneurs du voisinage. Ultérieurement, Chiny devint une ville emmurillée qui avait trois portes principales.

A Chiny, le vieux pont en pierre à cinq arches qui est jeté en travers de la Semois, peut compter parmi les plus anciens de la vallée; il se trouve au commencement de la région très accidentée et si attrayante que l'on descend en barque, jusque Lacuisine.

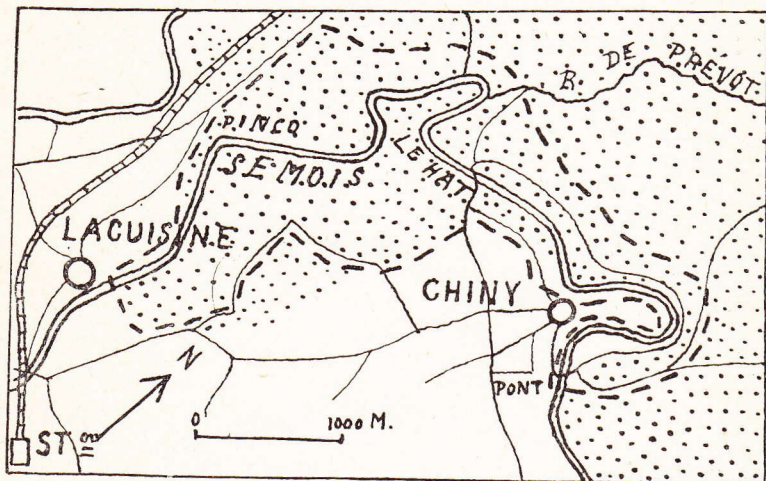


Fig. 41. — La Semois de Chiny à Lucuisine.

Ce moyen de transport par eau présente le grand avantage de pouvoir admirer plus complètement et sans aucune fatigue, les ravissants sites avoisinant le cours des eaux. Cette descente en barque compte parmi les plus agréables excursions que l'on puisse entreprendre au bord de la Semois.

L'embarcation à fond plat dans laquelle on s'installe, s'écarte des rives et vous voila voguant sur la nappe liquide, souvent cristalline et toujours murmurante. En arrière de la berge que l'on vient d'abandonner, la roche du « Paradis » borde la Semois. Un peu plus loin, la roche dite du « Neigy » plonge à pic dans les eaux profondes de la rivière, formant gouffre à cet endroit. Là, un brusque tournant conduit vers le nord, entre de hauts versants boisés. Tout autour de vous, s'étend l'immense forêt de Chiny, l'une de notre pays les plus peuplées de gros gibiers.

Au prochain coude, vers le débouché du ruisseau du Prévôt ou de Burnichamps, se montre, bien exposée au midi, la côte rocheuse dite de l'« Ecoreuil ». La rivière vient ensuite buter au pied de cet

obstacle naturel à sa course, puis, elle est rejetée en arrière enserrant ainsi dans son repli, un étroit promontoire.

Un peu au delà, le « Gouffre Loué » (fig. 42) se distingue contre une roche plongeante. Ce gouffre fut le théâtre d'un événement dramatique. Un jour qu'un pêcheur plongeait dans ses eaux profondes — lieu de prédilection des poissons — pour s'emparer, à la main, de la gent

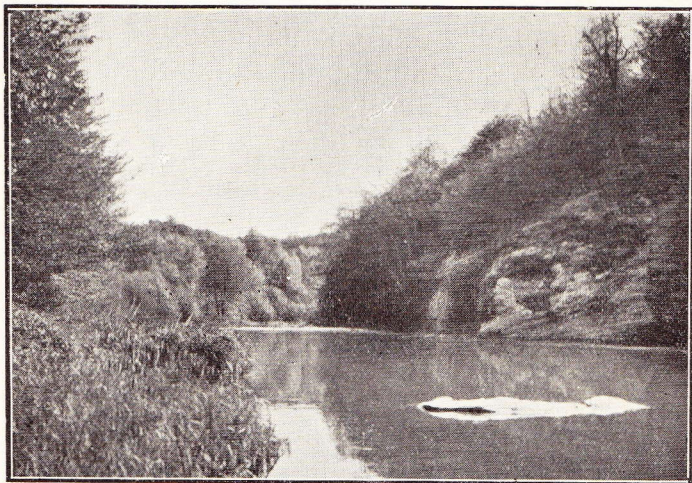


Fig. 42. — *La Semois au Gouffre Loué.*

(Cliché Nels - Bruxelles.)

aquatique, son bras s'embarrassa tout à coup dans une fente du rocher. Ne pouvant se dégager de cette étreinte, le malheureux y trouva une mort affreuse.

L'on atteint, maintenant, la partie la plus remarquable de l'itinéraire par eau. Une nouvelle barrière formée par les rochers « Pinco » va encore une fois rejeter la capricieuse rivière dans une autre direction. Les rochers « Pinco » constituant une sorte de falaise aussi déchiquetée que tourmentée, vont contribuer dans une large mesure à accentuer le charme du superbe tableau qui va se présenter lorsqu'on atteint le tournant mentionné ci-dessus.

Il est difficile de concevoir un décor plus gracieux et d'une poésie plus sauvage que celui de l'ensemble des sombres rochers qui plongent parfois à pic dans le courant rapide de la rivière, et dont les pittoresques silhouettes surgissent de côtes richement boisées. L'impression que l'on ressent à la vue de ce site enchanteur est des plus attirante et, c'est bien malgré soi, qu'entraîné lentement par les flots, l'on s'arrache à sa contemplation.

Sur la rive gauche, se dresse bientôt le grand massif des rochers du Hat, qui se profile sur une longueur d'un kilomètre. Leurs faîtes mouvementés s'élèvent de quatre-vingts mètres au-dessus de la rivière; parfois, ils se terminent en petites plateformes, constituant des sortes de belvédères difficilement accessibles. Ces masses rocheuses, au chaud coloris noirâtre, sont entrecoupées d'une légère végétation, qui gagne en puissance comme en richesse à mesure que le roc s'abaisse, pour disparaître, enfin complètement, dans la haute futaie des grands bois.

Plus en aval et sur la rive droite, on distingue une série de fentes verticales creusées dans les bancs schisteux qui bordent la Semois; on les désigne sous le nom bien justifié de « Rochers Fendus ».

Vers la gauche, la vallée commence à s'ouvrir, des prés ourlent maintenant la rivière de leur verdoyant tapis et, bientôt après, l'autre versant se dégage également, précédant le grand élargissement, à Lacuisine, là où la Semois trace un ample circuit.

Après avoir dépassé à gauche le rocher dit du « Rehat », ainsi qu'un profond gouffre, l'on voit apparaître le clocher de Lacuisine, indiquant que la poétique navigation va toucher à sa fin.

Au printemps, quand la nature s'éveille souriante et lumineuse, et que l'harmonieux chant des oiseaux égayent les grands bois voisins, ou bien, à l'arrière saison, alors que le riche coloris émaille le feuillage des arbres avant leur sommeil léthargique, ce charmant coin de notre pays offre une intraduisible séduction.

Un tel ensemble de sites ayant conservé intactes leurs admirables beautés naturelles, doit être sauvé.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagneuse qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

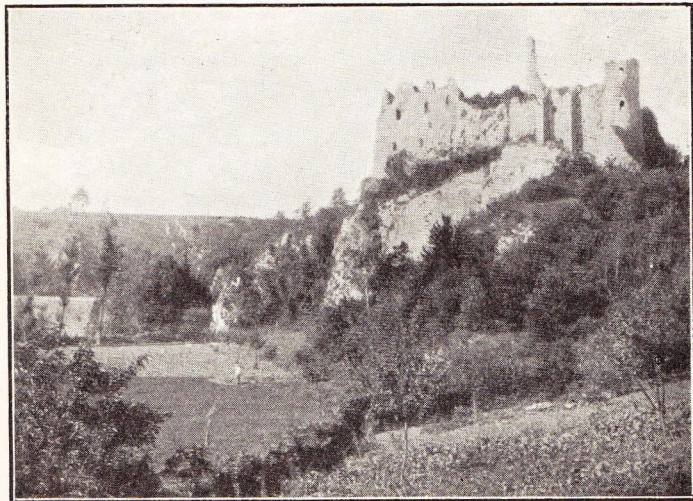
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES
DE LA
HAUTE BELGIQUE
A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES *AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES*
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. .	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53